

leur morale? C'est assurément par le P. Bourdaloue, par le P. Cheminai, par leurs prédicateurs, par leurs missionnaires. Qu'on mette en parallèle les *Lettres Provinciales* et les sermons de Bourdaloue : on apprendra dans les premières l'art de la raillerie, celui de présenter des choses indifférentes sous des faces criminelles, celui d'insulter avec éloquence. On apprendra avec le P. Bourdaloue à être sévère pour soi-même, indulgent pour les autres... Il n'y a rien de plus inique, de plus contradictoire que d'accuser de inorale relâchée des hommes qui mènent en Europe la vie la plus dure, et qui vont chercher la mort au bout de l'Asie et de l'Amérique. »

Ces paroles, que l'on croirait dictées par un Jésuite, sont tombées de la plume de l'homme qui, pendant soixante ans, prépara sans relâche, avec une si fiévreuse activité, la destruction du Christianisme, elles sont de Voltaire (1).

Il ne faut pas s'y tromper, ce qu'il y a de plus réel dans les *Provinciales* c'est, avant tout, la haine du Jansénisme contre les Jésuites. Au fond, ce pamphlet n'était point une nouveauté ; il ne faisait que reproduire sous une forme séduisante les innombrables libelles des protestants contre leurs vainqueurs. Ce fut, en effet, dans l'arsenal oublié de la *Théologie morale des Jésuites* par Dumoulin, ministre calviniste, et dans d'autres ouvrages de ce genre, que Pascal découvrit le fameux système qu'il prête si gratuitement aux Jésuites d'avoir à leur usage, et dans le sein même de l'Eglise, dont ils font partie sans en être désavoués, une morale dangereuse.

Ce n'était pas tout de mettre cette accusation en avant, il fallait, autant que possible, l'étayer sur des textes, et comme on ne trouvait aucune trace de la morale corrompue des Jésuites, ni « dans les statuts de leur fondateur, ni dans leurs constitutions, ni dans les décrets des assemblées, ni dans la correspondance des Généraux (de l'Ordre) (2), » ni dans aucun livre spécial, Arnauld et Nicole compulsèrent les livres des casuistes de la

(1) Lettre de Voltaire au P. Latour, du 7 février 1746.

(2) 2^e *Entretien de Cléandre et d'Eudoxe*, par le P. Daniel.